



HAL
open science

Editorial

Pierre Philippe-Meden, Rachid Mountasar

► **To cite this version:**

Pierre Philippe-Meden, Rachid Mountasar. Editorial. *Horizons/Théâtre: revue d'études théâtrales*, 2016, Corps, culture et apprentissage, 7, pp.5-9. hal-01566933

HAL Id: hal-01566933

<https://hal.science/hal-01566933>

Submitted on 6 Mar 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HORIZONS/THÉÂTRE
numéro 7

Corps, culture et apprentissage

PRESSES UNIVERSITAIRES DE BORDEAUX

HORIZONS/THÉÂTRE

REVUE D'ÉTUDES THÉÂTRALES

Publiée par les
Presses Universitaires de Bordeaux

Directeur : Omar FERTAT, (Univ. Bordeaux Montaigne)

Rédacteur en chef : Pierre KATUSZEWSKI, (Univ. Bordeaux Montaigne)

Comité de rédaction : Pauline BEAUCÉ (Univ. Bordeaux Montaigne) ; Yamna CHADLI ABDELKADER (Univ. Bordeaux Montaigne) ; Jean-Yves COQUELIN (Univ. Bordeaux Montaigne) ; Sandrine DUBOUILH (Univ. Bordeaux Montaigne) ; Marie DURET (Univ. Bordeaux Montaigne) ; Omar FERTAT (Univ. Bordeaux Montaigne) ; Pierre KATUSZEWSKI (Univ. Bordeaux Montaigne) ; Pascale LARTIGAU (Univ. Bordeaux Montaigne) ; Gaël LE CHEVALIER (Univ. Bordeaux Montaigne) ; Maëline LE LAY (CNRS/LAM Bordeaux) ; Marion PLATEVOET, (Univ. Bordeaux Montaigne) et Caroline SAUGIER (Univ. Caen-Basse Normandie).

Comité scientifique et de lecture : Khalid AMINE (Faculty of Humanities, Tetouan, Maroc) ; Abdellah BOUNFOUR (INALCO, Paris) ; José Bau DIYABANZA, (Kinshasa-Kimbanseke, R.D. Congo) ; Pierre FANDIO (Université de Buea, Cameroun) ; Sélon GBANOU (University of Calgary, Canada) ; Zohra MAKACH (Faculté des Lettres et Sciences Humaines d'Agadir, Maroc) ; Martine MATHIEU-JOB (Univ. Bordeaux Montaigne, Pessac) ; Charles MAZOUER, (Univ. Bordeaux Montaigne, Pessac) ; Musanji NGALASSO-MWATHA, (Univ. Bordeaux Montaigne, Pessac) ; Ghada NICH1, (Univ. de Tunis, Tunisie) ; Jean-Marie Pradier (MSH Paris Nord) ; Abdelhai SADIQ, (Univ. Cadi Ayyad, Marrakech, Maroc) ; Joubert SATYRE (Univ. de Guelph, Canada).

Tarifs de l'abonnement pour 2016

| | |
|---|---------|
| Particuliers - organismes publics ou privés | |
| France & DOM/TOM | |
| Abonnement 2 numéros: | 30,00 € |
| Pays Étrangers | |
| Abonnement 2 numéros: | 35,00 € |
| Vente au numéro | |
| 1 numéro: | 16,00 € |

Adresse de la rédaction :

Horizons/Théâtre

Université Bordeaux Montaigne

Domaine Universitaire

33607 PESSAC CEDEX

Tél. 0557121079

omar.fertat@u-bordeaux-montaigne.fr

Service des abonnements et ventes au numéro :

Hélène MICHAUD (PUB)

Tél. 0557124721

helene.michaud@u-bordeaux-montaigne.fr

PRESSES UNIVERSITAIRES DE BORDEAUX (PUB)

Université Bordeaux Montaigne

Domaine Universitaire - 33607 PESSAC CEDEX - France

<http://pub.u-bordeaux3.fr>

Secrétariat d'édition : Marion Daubanes
Création graphique : Atelier Congard
Mise en page : Karine Barou

ISBN : 978-2-86781-981-0
ISSN : 2261-4591

Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction par tous procédés, réservé pour tous pays. La loi du 11 mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les copies « copies ou reproductions strictement » et d'autre part, que les analyses et les courtes citations, dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentant intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (alinéa 1^{er} de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du code pénal.

© Presses universitaires de Bordeaux - 2016

HORIZONS/THÉÂTRE

Corps, culture et apprentissage

Sous la direction de

RACHID MOUNTASAR ET PIERRE PHILIPPE-MEDEN

PRESSES UNIVERSITAIRES DE BORDEAUX

N°007

Éditorial

TOUTE PENSÉE DU CORPS VÉCU, représenté, regardé dans les arts du spectacle¹ présuppose une théorie de l'apprentissage spécifique déterminée société par société². Les notions d'« incarnation de l'imaginaire »³, d'« art populaire »⁴ ou à « l'état vif »⁵, d'« effet de vie »⁶ ou celles qui relèvent de l'anthropologie du sensible⁷ sont sous-tendues par divers processus cognitifs culturellement définis. Ce principe énoncé voici plusieurs décennies associe l'expérience des praticiens et les savoirs acquis dans plusieurs champs de la connaissance⁸.

L'histoire des arts aussi bien que celle des pratiques spectaculaires et performatives, qui constituent l'objet de recherche de l'ethnoscénologie⁹, met en évidence les rapports étroits entre la question des apprentissages, de l'esthétique (aïsthésis/sensorialité)¹⁰, des savoir-faire et des savoir-être sociaux. Dès les années trente, Marcel Mauss introduisait ses leçons sur l'esthétique et sur l'art en partant de la corporéité et en soulignant l'entièreté biologique, psychologique et sociologique de tout phénomène humain¹¹.

Le colloque *Corps, Culture et Apprentissage* organisé par le Groupe de recherche « Littérature, art et ethnoscénologie » à la Faculté Polydisciplinaire de Taza, Université Sidi Mohamed Ben Abdella de Fès, au Maroc, les 25, 26 et 27 mai 2015, s'inscrit dans le prolongement de ces principes épistémologiques avec l'intime conviction de la non-universalité du théâtre :

[...] deux préjugés pèsent lourdement sur la connaissance que nous prenons de l'art dramatique. Le premier, qui n'est presque jamais remis en cause, postule que la création dramatique est universelle, que le théâtre en tant que tel doit être l'expression suprême de toute civilisation. Le second est plus dangereux, parce qu'il prétend expliquer la création théâtrale par une prétendue « histoire du théâtre », vaste mouvement puisant sa source dans une primitivité fantastique... [...] Nous sommes en présence d'un curieux phénomène qui répond assez à ce que l'on nomme l'ethnocentrisme : se prendre pour le centre du monde et le détenteur de l'« humaine condition » est probablement une « idée force » qui a justifié maintes propositions de la philosophie des lumières, de la Révolution et de la pensée libérale du siècle dernier. Mais c'est aussi une « idée

folle » : elle a conduit les gens de théâtre à s'engager dans des impasses ; elle entraîne certains peuples jeunes à tourner le dos aux possibilités authentiques de leur propre culture pour tenter de traduire à travers la formule européenne de la scène des situations qui lui sont incompatibles¹².

Or l'ethnocentrisme¹³ n'est pas une attitude intellectuelle exclusivement euro-américaine. Dans les pays du Maghreb, dont le Maroc, la métaphore théâtrale a causé plus d'un ravage conceptuel, malentendu culturel et confusion épistémologique. Des objets d'étude à l'image de formes spectaculaires vivantes de confréries soufies, *gnawa*, *jilala*, *hmadcha*, se trouvent dénaturés, décontextualisés, vidés de leurs substances vitale et dynamique. Les termes de « pré-théâtre » ou de « para-théâtre » sont toujours présents dans les travaux de recherches universitaires portant sur des pratiques spectaculaires qui s'inscrivent pourtant dans un contexte socio-culturel marocain. Prenant le théâtre pour « marqueur de civilisation », certaines approches du spectacle au Maroc usent d'un outillage conceptuel, dont les mots « drame », « catharsis » et « théâtre » sont les plus fréquemment employés, oblitérant les spécificités de leurs objets d'étude.

Les contributions publiées dans le présent numéro soulignent comment les différents types d'éducation du corps, classique par exemple dans les écoles d'art dramatique ou au contraire vivante comme chez les *cheikhate* ou chez les *gnawa*, développent, entretiennent et transmettent des techniques, sensibilités, représentations singulières d'émotion, de désir, d'érotisme et de transcendance variées à travers des formes spectaculaires à forte dimension symbiotique. Comment participent-elles à l'intégration du sujet à sa communauté ou à l'invention d'identités communautaires nouvelles ou renouvelées ? L'ensemble des articles publiés ici s'attache à déconstruire les concepts et notions-problèmes qui dénaturent les formes spectaculaires étudiées tout en insistant sur l'importance de l'enquête de terrain, des études de cas, de l'analyse philologique et de la description analytique. En revenant sur « l'ethnocentrisme théorique », Jean-Marie Pradier indique combien l'internationalisation de concepts propres aux études théâtrales comme celui de « théâtre postdramatique » n'est pas à confondre avec l'idée d'un entrelacement des cultures. Il montre comment la désoccidentalisation des approches du spectacle humain n'est possible que par une interdisciplinarité attentive à la complexité, sensible aux détails. La contribution de Ahmed Badry met en relief la richesse culturelle d'un pays comme le Maroc à travers la diversité de ses pratiques spectaculaires, puis s'arrête sur le cas de *Bu-Islikhen* pour en reconstituer la structure « dramaturgique » et ainsi en

avancer quelques hypothèses explicatives. De même que pour le concept de « théâtre postdramatique », la notion de culture du corps que déconstruit Pierre Philippe-Meden s'inscrit dans l'histoire d'un contexte local, mais traversé d'influences diverses et parfois contradictoires dont il s'agit de dénouer les fils pour mieux en saisir les significations culturelles. Si une approche ethnocénologique ne peut faire l'économie d'une contextualisation historique poussée, Anitha Savithri Herr revient sur le moment anthropologique lui-même : l'épreuve du terrain au Karnāṭaka, en Inde du Sud, et ses différentes temporalités de la théorie ethnomusicale à la pratique du Yaksagāna et à sa restitution. Dans un contexte socioculturel amazigh, plus particulièrement dans la région du Rif, le corps travesti, transformé, métamorphosé, devient lors de certaines manifestations spectaculaires un espace ouvert à l'expression de représentations opposées, néanmoins complémentaires. Fouad Azarual aborde le fonctionnement spécifique de cet oxymoron culturalisé où le corps grotesque est incarnation vivante du sacré et manifestation du profane. Privilégiant également l'observation empirique, Rachid Mountasar montre comment la question du regard est au cœur de la pratique des *cheikhate*. Il met en évidence le type de relation qui lie les *cheikhate* et le *moutaffarij* ou spectateur venu pour « dissiper une crise » : le circuit entre le corps dansant des *cheikhate* et cette « liberté active »¹⁴ du *moutaffarij* est loin d'être brisé. La singularité subtile de cette pratique festive alimente l'« identité du spectateur »¹⁵. La flagellation lors de célébrations chrétiennes résulte d'un processus historico-culturel précisé par Driss El Fakhour, qui revient sur la distinction entre les sources chrétiennes et les sources chiïtes de cette pratique. Mohammed Hich-Chou nous montre enfin comment le corps prisonnier, réifié et marchandisé, notamment ici celui des femmes dans certains contextes marocains, se cherche, se trouve une issue à travers le pouvoir de l'imagination et d'un esprit à la fois révolté, réfractaire et libertaire.

L'ensemble de ces contributions sont issues du colloque *Corps, Culture et Apprentissage*, ainsi que de la première édition du Festival des Arts du Spectacle de Taza (FAST). Ce colloque-festival n'aurait pas été possible sans l'aide précieuse, l'implication et la participation de l'actrice et metteuse en scène Latéfa Ahrrare, de l'acteur Saïd Ait Baja, des peintres Khadija Tnana et Najia Errajai, les conseils et orientations des collègues universitaires tunisiens, français et marocains, sans oublier les étudiants de la filière d'Études Françaises de la Faculté Polydisciplinaire de Taza.

Rachid Mountasar et Pierre Philippe-Meden

Notes

1. Catherine Courtet, Mireille Besson, Françoise Lavocat et Alain Viala (sous la dir. de), *Corps en scènes*, Paris, CNRS Éditions, 2015. Sylvie Roques, *Dans la peau d'un acteur*, Préface de Georges Vigarello, Armand Colin, 2015. Christian Biet et Sylvie Roques (sous la dir. de), « Performance. Le corps exposé », *Communications*, n° 92, Paris, EHESS, Éd. du Seuil, 2013. Basile Doganis, *Pensées du corps. La philosophie à l'épreuve des arts gestuels japonais (danse, théâtre, arts martiaux)*, Préface d'Alain Badiou, Paris, Les Belles Lettres, « Japon », 2012. Alexandre Poulain (éd.), *Passions du corps dans les dramaturgies contemporaines*, Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion, « Arts du spectacle – Théâtre », 2011. Marie-Hélène Garelli et Valérie Visa-Ondarçuhu (sous la dir. de), *Corps en jeu. De l'Antiquité à nos jours, Actes du colloque international « Corps en jeu » Université de Toulouse II-Le Mirail 9-11 octobre 2008*, Presses Universitaires de Rennes, « Histoire », 2010.
2. Bernard Andrieu et Gilles Boëtsch (sous la dir. de), *Corps du monde*, Préface de Lilian Thuram, Paris, Armand Colin, 2013. Françoise Gründ et Chérif Khaznadar, *Atlas de l'imaginaire*, Collaboration de Pierre Bois et Bernard Piniau, Préface de Jean Duvignaud, Paris, Favre, Maison des Cultures du Monde, 1996.
3. Jean-Marie Pradier, « Ethnoscénologie. Les incarnations de l'imaginaire », André Helbo (sous la dir. de), « Sémiologie du spectacle vivant 2 », *Degrés*, n° 128-130, Bruxelles, 2007, p. C1-C31.
4. La notion d'« art » n'est pas moins ambiguë que celle de « populaire ». L'art populaire désigne-t-il un ensemble de techniques transmises, performées, produites et incarnées collectivement par et pour le peuple ? D'après Yujiro Nakamura « [1]es Japonais ne distinguent pas nettement l'art en général de la vie ; c'est le caractère d'acte corporel qui se trouvait mis en relief dans l'art », voir : « L'intuition active et l'art Japonais » dans *Internationale de l'imaginaire*, n° 4, 1986, p. 18. D'où le recours nécessaire aux termes vernaculaires, à l'effort de contextualisation culturelle, philologique, historique.
5. Richard Shusterman, *L'art à l'état vif. La pensée pragmatiste et l'esthétique populaire*, Paris, Éd. de Minuit, « le sens commun », 1991.
6. Véronique Alexandre Journeau (sous la dir. de), *Musique et effet de vie*, Avec la participation de Jean Ehret, Préface de Danièle Pistone, Paris, L'Harmattan, « L'univers esthétique », 2009.
7. François Laplantine, *Le social et le sensible. Introduction à une anthropologie modale*, Paris, Téraèdre, « L'anthropologie au coin de la rue », 2005.
8. Jean-Marie Pradier, « L'acteur : aspects de l'apprentissage », *Internationale de l'Imaginaire*, n° 6/7, Paris, Maison des Cultures du Monde, 1986, p. 84-96.
9. « Ethnoscénologie : les incarnations de l'imaginaire », *Horizons/Théâtre*, n° 4, Pessac, Presses Universitaires de Bordeaux, 2014. « La scène et la terre », *Internationale de l'Imaginaire*, Nouvelle Série, n° 5, Paris, Babel/Maison des Cultures du Monde, 1996. En ligne, consulté le 2 février 2016 : http://www.maisondesculturesdumonde.org/sites/default/files/editions/la_scene_et_la_terre.pdf.
10. Jean-Marie Schaeffer, *L'expérience esthétique*, Gallimard, « nrf essais », 2015. Pierre Lemarquis, *L'empathie esthétique entre Mozart et Michel-Ange*, Paris, Odile Jacob, 2015.
11. Marcel Mauss, « L'esthétique », *Manuel d'ethnographie*, Paris, Petite Bibliothèque Payot, 1967 [1935], p. 85-122. Marcel Mauss, « Les techniques du corps », *Sociologie*

- et anthropologie*, Introduction de Claude Lévi-Strauss, Paris, Presses Universitaires de France, 1968 [1934], p. 363-386.
12. Jean Duvignaud, « Le théâtre », Jean Duvignaud et André Veinstein, *Le théâtre*, Paris, Librairie Larousse, « Encyclopédie Larousse », 1976, p. 5-6.
 13. Philippe-Laburthe-Tolra et Jean-Pierre Warnier, « ethnocentrisme », *Ethnologie Anthropologie*, Paris, Presses Universitaires de France, « Quadriges », 2007 [1993], p. 15-17.
 14. Jean Duvignaud, *Sociologie du théâtre*, Paris, Presses Universitaires de France, 1965, p. 20.
 15. Piergiorgio Giacche, « Mémoire sociologique », *Le théâtre qui danse, Bouffonneries*, n° 22/23, Anthropologie théâtrale (3), 1989, p. 188.

HORIZONS/THÉÂTRE N°07

REVUE D'ÉTUDES THÉÂTRALES

Sous la direction de Rachid MOUNTASAR et Pierre PHILIPPE-MEDEN

| | |
|---|-----|
| Éditorial | 5 |
| RACHID MOUNTASAR ET PIERRE PHILIPPE-MEDEN | |
| ❏ DOSSIER THÉMATIQUE | |
| L'ethnocentrisme théorique, ou l'effet clou de girofle | 10 |
| JEAN-MARIE PRADIER | |
| Aspects du spectaculaire au Maroc : « l'Homme vêtu de peaux » | 28 |
| AHMED BADRY | |
| Culture du corps et naturisme, l'influence américaine | 42 |
| PIERRE PHILIPPE-MEDEN | |
| Les trois temps du terrain : de la théorie à la pratique | 58 |
| ANITHA SAVITHRI HERR | |
| Les corps qui regardent : la place du spectateur dans la danse des <i>cheikhate</i> | 70 |
| RACHID MOUNTASAR | |
| Corps, Espace et Féminité dans <i>Rêves de femmes</i> de Fatéma Mernissi | 82 |
| MOHAMMED HICH-CHOU | |
| Le corps et le grotesque dans les célébrations populaires amazighes | 96 |
| FOUAD AZARUAL | |
| ❏ Témoignage | 102 |
| KHADIJA TNANA | |
| ❏ Entretien avec Rachid Mountasar | 106 |

Illustration de couverture : ©Abderrafii HADAD.

Presses
Universitaires de
Bordeaux

THBA
Théâtre du Port de la Lune

Université
BORDEAUX
MONTAIGNE

TELEM
Textes, Littérature : Écritures et Modèles